

## 27. République Alakabon

**Auteur(s) : Sassine, Williams**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Sassine, Williams, 27. République Alakabon, 1992/08/31

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3372>

Copier

### Texte de l'article

Transcription

## N°27, 31 août 1992 : « République Alakabon »

Cet après-midi à 17h30 par le miracle de sainte Enelgui, nous avons assisté à la retransmission du match Guinée-Tchad. L'équipe guinéenne était surtout composée de guinéens dits de l'extérieur. Mais elle a gagné.

Notre propos n'est pas de réveiller des querelles inutiles, puisque l'inutile devenant de plus en plus sport national, il ne s'oppose plus à l'utile mais au nécessaire. Il était nécessaire de gagner au Tchad. Honneur à tous ceux qui ont mouillé leurs maillots pour réveiller certains fantômes du Hafia Football club.

Mais entre le nécessaire et l'utile, il reste le suffisant, qui ressemble de plus en plus à un serpent de mer. Plus on en parle, moins on le voit. Un peu comme la Justice, l'Égalité.

Il était une fois à la RTG, des journalistes penchés sur les différentes formes des Guinéens. Un débat où l'Inutile tendait la main à l'Insuffisant. Comme quand on confond une femme enceinte et une autre atteinte de fibrome. Mais en

période de crise, ne vaut-il pas mieux avoir le gros ventre que le ventre creux ? Nous sommes déjà indexés sur le plan économique. Alors gonflons un peu les ventres et les têtes pour donner l'illusion.

A l'arrivée des militaires, certains dignitaires du CMRN, devenu CTRN, qui portera un autre tricot tôt ou tard, avaient proposé de donner à certains Guinéens un passeport spécial, dans l'intention de faire d'eux des Guinéens entièrement à part et les opposer ainsi à leurs « Guinéens à part entière ». Du temps du PDG, on faisait de cette différenciation une doctrine hurlante et haineuse. Que les morts reposent en paix, puisque les vivants n'en ont pas le droit.

Pour oublier nos insomnies, essayons d'oublier une rentrée scolaire mal préparée, les efforts désespérés de notre monnaie pour ne pas ressembler au « Zaïre » de Mobutu, à nos routes qui ne savent plus où aller, à une loi « votée à 98% » quand le recensement n'était pas encore fait. Mais les autorités prennent leurs plaisirs là où elles peuvent. Et le plus tard on sert le plus tôt... Le plus tard verra ce qui reste, s'il reste quelque chose dans la marmite.

Plus de trente années que nous avons décidé de remplacer le patron blanc, par un patron noir. Cette logique nous a amenés à redresser financièrement « Air Afrique » par un « Blanc ». Il n'y a qu'en musique qu'une noire vaut deux blanches. Mais nous connaissons ce genre de musique. Nous saluons au passage la mémoire de la fille de M. Kouyaté Sory Kandia et la présence de Mme Kadé Diawara et d'autres femmes qui s'apprêtent à clamer leurs vérités. N'oublions pas que la Guinée est d'abord la « Guinée ».

Mais revenons à un autre essentiel, celui qui est vérifiable. Parce que l'essence ne l'est pas elle (voir notre numéro « ça gaze ou ça carbure »). Nous ne parlerons pas trop de René Dumont à travers « l'Afrique noire est mal partie » un livre qui avait soulevé il y a 30 ans des critiques qui lui ont donné raison. Le professeur Bernard Lugan dans son livre « l'Afrique, bilan de la décolonisation » (éditions Perrin) en dit plus. Ce livre pose la question entre aider l'Afrique ou les pays de l'Est. La conclusion est loin d'être en nos faveurs. Reprenons les arguments de ce monsieur Lugan. La France donne près de 25 milliards de francs à l'Afrique noire. Toutes coopérations internationales confondues, notre continent reçoit entre 15 et 20 milliards de dollars.

En 1960, l'Afrique subsaharienne était autosuffisante alimentaires. 20 ans plus tard d'indépendance, 150 millions de nos frères et enfants ne survivent que grâce aux dons. Pendant ce temps l'Inde a progressé de 10 % et la Chine de 20% en production agricole. La Tanzanie a baissé de 27%, le Soudan de 18%... la liste noire est longue.

Notre poids économique est devenu une pesanteur, puisqu'avec 450 millions d'habitants, notre produit national brut ne dépasse pas celui de la Belgique qui compte à peine 10 millions de citoyens.

Un exemple : en 1960, le Ghana et la Corée avaient la même équivalence de développement (revenu per capita, 490 et 491 dollars). En 1992, les comparaisons sont inutiles. La Corée est devenue un géant économique et le Coréen a un revenu cinq fois supérieur à celui du Ghanéen. Pourtant le Ghana n'est pas le dernier pays africain. Il est même encouragé et félicité pour ses efforts de redressement par certaines puissances financières.

Il est toujours facile d'accuser l'autre. C'est à dire la colonisation. Nous ne reviendrons pas à ce vieux procès. Rien ne justifie une colonisation. Mais en 1960, la France avait laissé à ses colonies 2000 dispensaires, 600 maternités, 40 hôpitaux, 18000 kilomètres de voies ferrées, 50000 kilomètres de routes bitumées, 196 aéroports...16000 écoles primaires, 350 écoles secondaires, 2 millions

d'élèves...Il y a de cela 30 années. En ce temps là, il n'y avait que 3 pays d'Afrique noire qui donnaient une balance commerciale excédentaire.

Le Gabon, la Côte d'Ivoire et le Cameroun. Notre pays, la Guinée n'était plus dans la course. Nous n'avons pas déjà le temps de courir, puisque le temps des « complots » était né. Après viendra le temps des républiques « Alakabon », le temps qui marche comme ces vieux cars qui ne s'arrêtent que quand vous continuez. Ils ont peut-être raison ces tas de n'importe quoi, puisque quand on se lève c'est pour s'asseoir et quand on s'assied c'est pour essayer de se lever. En attendant, nous nous proposons dans les prochains articles, de vous donner d'autres chiffres que vous ferez parler vous-mêmes, chers lecteurs.

Merci

*Williams Sassine*

## **BILLET**

### **POUR CAPOTER AVEC DES CLAPOTIS**

Prudence ! Prudence ! Une belle publicité inutile. Des préservatifs ? Ou des capotes. En cette saison de pluie nous préférons parler de clapotis, pour ne pas indiquer nos dirigeants claportes parce que tout va copain. Clinquant, du pas de notre « démocratie » dont l'élégance rappelle le pas de charge d'un clochard subitement enrichi et qui cherche à claquer son fric.

Mais le clochard sans pognon ?

On le met à la « Cité de la Solidarité » pour un coût sans préservatif. Si nous sommes pauvres, pourquoi ne pas multiplier les pauvres ? A moins de leur apprendre à fabriquer des capotes dans les vieux « chambres à air ». Ça aidera les vieux et nos pauvres vulcanisateurs. Des capotes lavables et réutilisables. Et exportables plus tard. Monsieur le ministre des finances serait enfin heureux de pouvoir recevoir de l'argent capoté. Entre capons, on peut se donner des capes, n'est-ce pas ? « Prudence ! Prudence ! » Nous saurons un jour le marchand de cette marque qui ne nous convient pas.

## **BILLET**

### **L'HUMEUR D'UN HUMOUR**

#### **« DU TANT DANS LE TEMPS »**

Les faits ne sont pas là ou ici pour nous donner raison. La vraie raison est au-delà des faits. Nous les interprétons ces pauvres faits, en leur confiant nos habits sales de déterreurs. Il existe d'autres terreurs. Comme les chronophages qui essaient de tuer le temps, notre temps.

Le temps d'aimer, celui d'être heureux sans « Prudence ! Prudence ! »

Le temps de mourir de « longue maladie »

Le temps de pouvoir choisir en soie douce !

Mais il y a tellement de tant dans le temps que le temps de prendre son temps est si bien dans le tant, que ce tant par courbure, rejoint le temps qui fut un autre tant !

Il faut un temps plein de tant...

WS

## **Description & analyse**

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth

Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth  
Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

## Informations générales

Langue Français  
Cote *Le Lynx*, n° 27

## Présentation

Date [1992/08/31](#)  
Genre Documentation - Presse  
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

---

# "REPUBLIQUE ALAKABON"

Cet après midi, à 17h 30 par le miracle de sainte Enelgui, nous avons assisté à la retransmission du match Guinée-Tchad. L'équipe guinéenne était surtout composée de guinéens dits de l'extérieur. Mais elle a gagné.

Notre propos n'est pas de réveiller des querelles inutiles, puisque l'inutile devenant de plus en plus sport national, il ne s'oppose plus à l'utile mais au nécessaire. Il était nécessaire de gagner au Tchad. Honneur à tous ceux qui ont mouillé leurs maillots pour réveiller certains fanlozes du Hafu Football Club.

Mais entre le nécessaire et l'utile, il reste le suffisant, qui ressemble de plus en plus à un serpent de mer. Plus on en parle, moins on le voit. Un peu comme la Justice, l'Égalité.

Il était une fois à la RTG, des journalistes

penchés sur les différentes formes des guinéens. Un débat où l'inutile tendait la main à l'insuffisant. Comme quand on confond une femme enceinte et une autre atteinte de fibrome. Mais en période de crise, ne vaut il pas mieux avoir le gros ventre que le ventre creux? Nous sommes déjà indexés sur le plan économique. Alors gonflons un peu les ventres et les têtes pour donner l'illusion.

À l'arrivée des militaires, certains ex-dignitaires du CMRN, devenu CTRN, qui portera un autre tricot où tard, avaient proposé de donner à certains guinéens un passeport spécial, dans l'intention de faire d'eux des guinéens entièrement à part et les opposer ainsi à leurs "guinéens à part entière". Du temps du PDG, on faisait de cette différenciation une doctrine hurlante et haineuse. Que les morts reposent en paix, puisque les vivants n'en ont pas le droit.

Pour oublier nos insomnies, essa-yons d'oublier une rentrée scolaire mal préparée, les efforts désespérés de notre monnaie pour ne pas ressembler au "Zaire" de Mobutu,

à nos routes qui ne savent plus où aller, à une loi "voletée à 98%" quand le recensement n'était pas encore fait. Mais les autorités prennent leurs plaisirs là où elles peuvent. Et le plus tard on sert le plus tôt... Le plus tard verra ce qui reste, s'il reste quelque chose dans la marmite.

deux blanches. Mais nous connaissons ce genre de musique. Nous saluons au passage la mémoire de la fille de M. Kouyaté Sory Kandia et la présence de Mme Kadé Diawara et d'autres femmes qui s'apprent à clamer leurs vérités. N'oublions pas que la Guinée est d'abord la "Guinée".

ce temps, l'Inde a progressé de 10%, et la Chine de 20% en production agricole. Le Tanzanie a baissé de 27%, le Soudan de 18%... La liste noire est longue.

Notre poids économique est devenu une pesanteur, puisque avec 450 millions d'habitants, notre produit national brut ne

même encouragé à féliciter pour ses efforts de redressement par certaines puissances financières.

Il est toujours facile d'accuser l'autre, c'est-à-dire la colonisation. Nous ne reviendrons pas à ce vieux procès. Rien ne justifie une colonisation. Mais en 1960, la France avait laissé à ses colonies, 2000 dispensaires, 600 maternités, 40 hôpitaux, 18.000 kilomètres de voies ferrées, 50.000 km de routes bitumées, 196 aéroports... 16.000 écoles primaires, 350 écoles secondaires, 2 millions d'élèves... Il y a de cela 30 années. En ce temps là, il n'y avait que 3 pays d'Afrique noire qui donnaient une balance commerciale excédentaire.

Le Gabon, la Côte d'Ivoire et le Cameroun. Notre pays, la Guinée n'était plus dans la course. Nous n'avons pas déjà le temps de courir, puisque le temps des "complots" était né. Après viendra le temps des républiques "Alakabon", le temps qui marche comme ces vieux cars qui ne s'arrêtent que quand vous continuez. Ils ont peut-être raison ces tas de n'importe quoi, puisque quand on se lève, c'est pour s'asseoir et quand on s'assied, c'est pour essayer de se lever. En attendant, nous nous proposons dans les prochains articles, de vous donner d'autres chiffres que vous ferrez parler vous mêmes, chers lecteurs.

Merci

Williams Sassine



Plus de trente années que nous avons décidé de remplacer le patron blanc, par un patron noir. Cette logique nous a amenés à redresser financièrement "Air Afrique" par un "Bianc". Il n'y a qu'en musique qu'une noire vaut

Mais revenons à un autre essentiel, celui qui est vérifiable. Parce que l'essence ne l'est pas elle (voir notre numéro "ça gaze ou ça carbure"). Nous ne parlerons pas trop de René Dumont à travers "l'Afrique noire est mal partie" un livre qui avait soulevé il y a 30 ans des critiques qui lui ont donné raison. Le professeur Bernard Lugan dans son livre "l'Afrique, bilan de la décolonisation" (éditions Perrin) en dit plus. Ce livre pose la question entre aider l'Afrique ou les pays de l'Est. La conclusion est loin d'être en nos faveurs. Reprenons les arguments de ce monsieur Lugan. La France donne près de 25 milliards de francs à l'Afrique noire. Toutes coopérations internationales confondues, notre continent reçoit entre 15 et 20 milliards de dollars.

En 1960, l'Afrique subsaharienne était auto-suffisante alimentairement. 20 ans plus tard d'indépendance, 150 millions de nos frères et enfants ne survivent que grâce à dons. Pendant

dépasse pas celui de la Belgique qui compte à peine 10 millions de citoyens.

Un exemple: en 1960 le Ghana et la Corée avaient la même équivalence de développement (revenu par capita, 490 et 491 dollars). En 1992, les comparaisons sont inutiles. La Corée est devenue un géant économique et le Coréen a un revenu cinq fois supérieur à celui du ghanéen. Pourtant le Ghana n'est pas le dernier pays africain. Il est

## BILLET

### POUR CAPOTER AVEC DES CLAPOTIS

Prudence! Une belle publicité inutile. Des préservatifs? Ou des capotes. En cette saison de pluie nous préférons parler de clapotis, pour ne pas indiquer nos dirigeants claportes parce que tout va copain. Clinquant, du pas de notre "démocratie" dont l'élégance rappelle le pas de charge d'un clochard subitement enrichi, et qui cherche à claquer son fric.

Mais le clochard sans pognon?

On le met à la "Cité de la Solidarité" pour un coût sans préservatif. Si nous sommes pauvres, pour

quoi ne pas multiplier les pauvres? A moins de leur apprendre à fabriquer des capotes dans les vieux "chambres à air". Ça aidera les vieux, et nos pauvres vulcanisateurs. Des capotes lavables et réutilisables. Et exportables plus tard. Monsieur le ministre des finances serait enfin heureux de pouvoir recevoir de l'argent capoté. Entre capots, on peut se donner des capes, n'est ce pas? "Prudence! Prudence!" Nous saurons un jour le marchand de cette marque qui ne nous convient pas;

## BILLET

### L'HUMEUR D'UN HUMOUR "DU TANT DANS LE TEMPS"

Les faits ne sont pas là, ou ici pour nous donner raison. La vraie raison est au delà des faits. Nous les interprétons ces pauvres faits, en leur confiant nos habits sales de déterreurs. Il existe d'autres terreurs. Comme les chronophages, qui essaient de tuer le temps, notre temps.

Le temps d'aimer, celui d'être heureux sans "prudence! prudence!"

Le temps de mourir de "longue maladie"

Le temps de pouvoir choisir, en soie douce!

Mais il y a tellement de tant dans le temps, que le temps de prendre son temps est si bien dans le tant, que ce tant par courbure, rejoint le temps qui fut un autre tant!

Il fut un temps plein de tant...

W.S.

## Le LYNX

Journal critique indépendant

Directeur de publication  
Rédacteur en Chef:  
Diallo Souleymane  
Rédacteur en Chef Adjoint:  
Alhassane Diomandé

Secrétaire Général de la  
Rédaction  
Assm Abraham Keita  
Conseillers de la Rédaction:  
Williams Sassine  
Bah Mamadou Lamine

Rédaction:  
Diallo Souleymane, Alhassane  
Diomandé, Assan Abraham Keita,  
Williams Sassine, Bah Mamadou  
Lamine, Doré Prosper, Diallo  
Thierno, Cissé Moussa, Diallo  
Ibrahim, Diallo Abdoulaye

Illustrations:  
Oscar, Baigoura Aboubacar

Éditeurs:  
GUICOMED, SARL  
BP. 4968 - Conakry  
Compte N° 15620-005-10-6  
SGBG, Av. de la République

Distributeur:  
Diallo Bailo

Administration:  
Immeuble Baldé Zaïre  
Soudervalla  
Tél: (234) 44-32-14  
BP. 4968 - Conakry - Guinée

Composition, mise en page:  
Barry Ibrahim, Diallo Th. Aliou  
EETIlect&Info  
BP. 4532 - Conakry

Impression:  
Atlantic Press  
05 BP. 1532 Abidjan 05, RCI